

**« L'infotainment, oui, mais dans le respect de la déontologie »**

L'« infotainment » dérange le monde politique. Cette nouvelle forme journalistique qui mêle information et divertissement a conduit à quelques incidents ces dernières semaines.

On en parle avec **Martine Dubuisson**.

**Joëlle Milquet a déclaré que la presse allait trop loin.**

**Pourquoi ?**

*Il y a eu plusieurs incidents. Elle a participé à l'enregistrement de l'émission « Au tableau », dans laquelle des politiques sont conviés dans une classe, les élèves leur posent des questions. Cela ne s'est pas totalement bien passé avec Joëlle Milquet qui s'est énervée. Lors de la cérémonie des vœux du CDH, elle avait une conversation avec André Antoine et un micro télescopique était tendu. Elle est allée mettre sèchement les points sur les i avec l'équipe de « 7 à la Une » de la RTBF en rappelant qu'elle tenait une conversation privée.*

**Il y a des règles, encore faut-il les respecter ?**

**C'est surtout un rapport de confiance ?**

*Il faut que les choses se passent correctement. Si on brûle tous les « off the record », nous n'aurons absolument plus aucune information. Il doit subsister une relation de confiance avec le journaliste. Ce qui ne veut pas dire qu'il y a collusion.*

**On pourrait parler de déontologie à laquelle est soumis notre métier...**

*C'est clair que c'est très compliqué. Nous ne donnons pas de leçons à nos collègues. Nous nous sommes tous servis d'indiscrétions, mais nous devons respecter un certain nombre de codes, l'interlocuteur doit pouvoir nous parler en confiance, expliquer le contexte d'une décision par exemple, sans qu'on l'exploite automatiquement. L'investigation ne se résume pas à laisser traîner des micros ! Une conversation privée doit être respectée.*